

La tapisserie d'Aubusson

Aubusson, ville associŕe ŕ Felletin dans la crŕation et la rŕalisation de tapis et de tapisseries, a l'unicuŕe production sans discontinuer depuis l'origine. Aux verdures tant reprŕsentŕes aux v̄sicles succŕdent progressivement les tapisseries ŕ personnages qui relatent des ŕisodes empruntŕs ŕ l'histoire, ŕ la mythologie ŕ la littŕature. La rŕvocation de l'ŕdit de Nantes (1685), la Rŕvolution de 1789, la concurrence du papier p de facteurs de dŕstabilisation, desquels les ateliers sauront rebondir en offrant une production reprŕsentŕe (les amours de Gombaut et Macŕe, l'histoire d'Alexandre, les pastorales ŕ draperie, la tenture sŕciale tŕrise plutŕt par la rŕalisation de nombreux tapis, souvent assortis de mobilier garni en tapisserie. Au dŕ appaurent les premiers signes d'Un renouveau, puis d'Une vŕritable renaissance ŕ partir de 1940, grŕce

La Ronde Atelier marchois
(fin xvii - dŕbut xviii)

L'ŕcole de Crozant

Du milieu du x̄sicle jusqu'au milieu du x̄sicle, la vallŕe de la Creuse a attirŕ de nombreux paysagistes. P peintres sont venus y poser leur chevalet, illustrant l'ŕvolution de l'ŕcole de 1830 au postimpressionnisme. De la Boucle du Pin (vers Gargilesse, dans l'ŕndre) ŕ Glŕnic (pres de Guŕret), la Creuse prŕsente un cou et vivement colorŕ qui ne cessa d'ŕresser les paysagistes, qui se concentrŕent surtout dans trois village et Fresselines. Parmi les premiers visiteurs, vers 1830-1840, citons les frŕes Duprŕ, Louis Cabat, Constant Cŕest ŕ Gargilesse que se situe la vŕritable naissance du mouvement, grŕce ŕ la prŕsence charismatique y accueillit, vers 1860, de nombreux artistes parisiens. Ils ne tarderont pas ŕ frŕquenter le proche village d par les ruines d'Un chŕteau fŕodal. Ces peintres, adeptes du plein air, mais la plupart encore rŕalistes et Andrŕ, Louis Schneider, Emmanuel Lansyer, Charles Donzel, Gustave Castan, Ernest Hareux ŕ rendent la Creuse au salon officiel de Paris, en 1864, le jury de l'ŕcole de Crozant. ŕ

ŕ la fin des annŕes 1880, le poŕte Maurice Rollinat, rŕfugiŕ ŕ Fresselines aprŕs un succŕs tapageur ŕ Paris rŕt que George Sand eŕt plus tŕt ŕ Gargilesse et attire les artistes de la deuxiŕme gŕnŕration du plein air sonnistes ŕ dont le plus important d'entre eux : Claude Monet. Rapportant ŕ Paris une sŕrie de 23 vues de en 1889, Claude Monet dŕmontre puissamment l'ŕt pictural de la vallŕe de la Creuse.

ŕ partir de 1892, Armand Guillaumin s'ŕimpose comme le chef de file du paysage impressionniste cre Alluaud, Henri Charrier, Paul Madeline, Albert Joseph, Henri Pailler, Charles Bichet, Alfred Smith, Clŕme d'autres, se constitue une ŕcole soudŕe dont le rayonnement marque le dŕbut du sŕcle. Un rayonnement f mile Othon-Friesz (1901-1902) ou un Francis Picabia (1909-1911), ou encore Lŕon Detroy et Anders Oste Maillaud, peintre rŕgional qui, par ses sujets rustiques, ŕsente la tradition locale.

Cette colonie de peintres, d'ŕimportance nationale, s'ŕparente aux grandes ŕcoles franŕaises du pays (Barbizon). Longtemps oubliŕe, elle a ŕtŕ redŕcouverte en 1991 grŕce ŕ l'ouvrage de Christophe Raetzar et ŕ l'ŕction des Conseils gŕnŕaux de la Creuse et de l'ŕndre, appuyŕs par l'ŕtat pour la mise en valeur de Creuse.

La Rocaille : un art populaire redŕcouvert

Si de nombreux tŕmoignages de l'ŕart populaire de la rocaille existent en Creuse, au travers de faŕades ou du mobilier, ce n'ŕst que trŕs rŕcemment, grŕce au programme europŕen Leader et ŕ la Chambre de Mŕti de la Creuse, qu'Un inventaire prŕcis a ŕtŕ fait et que diverses actions ont permis de redŕcouvrir cet h savoir-faire particulier des maŕons de la Creuse. En effet, l'ŕart de la rocaille, entendez la reprŕsentation artificielle de la nature, existe depuis le Moyen ŕges, avec l'ŕapparition du ciment armŕ, il est devenu d'Un certain art officiel baroque, illustrŕ en particulier dans les parcs publics (Buttes Chaumont, Jardin de dont on trouve des correspondances ŕ l'ŕtranger (Barcelone, Parc Gŕel). Il a inspirŕ les maŕons de la Creu qui se sont mis ŕ rŕaliser des ouvrages en ciment armŕ sculptŕ (balcons, escaliers, mobilier de jardin) de taille comme dans le Parc du Reynou aux alentours de Limoges ou dans la maison du boulevard Gambetta ŕ G souvent de taille modeste, balcons, ornements de fenŕtres, passerelles, jardins ŕres (environ 400 ont ŕtŕ re ils tŕmoignent de maniŕre touchante d'Un art vŕritablement populaire, qui mŕritait pleinement l'ŕappui de

Les Incroyables de Robert



Les bords de la Sŕde de Guillaumin



Salon de jardin moderne en rocaille